

BEBET BONDIE published on 3rd October 2017

Psyllobora (Thea) variegata, Ladybug (An.), coccinelle, bêtes à bon Dieu, (Fr.), bebet bondie (Cr.)

Indigène

Classification : espèce commune

Le bebet bondie, *Psyllobora variegata*, est une coccinelle bicolore, jaune et noire, de taille moyenne, longueur 3.5 mm pour une largeur de 2.9 mm. La tête et le dessous du corps sont couverts d'une pilosité très fine et claire. Le front, les antennes, les pièces buccales sont jaunes ainsi que la partie antérieure de la tête, qui est marqué de deux légères taches brunes médianes, parfois coalescentes (soudées). Toute la partie postérieure du crâne est noire. Les élytres, ailes antérieures très dure qui recouvrent et protègent les ailes postérieures, sont jaunes et marqués chacun de neuf taches subcirculaires noires au maximum. Les pattes sont jaunes, et la partie inférieure des fémurs tachée de brun.

L'abdomen montre six segments jaunes, largement tachés de brun dans leur milieu. Le segment présente sur sa marge postérieure une échancrure étroite en 'V' aigu (femelle) ou une large sinuosité en 'U' (mâle).

Les coccinelles se nourrissent essentiellement de pucerons. A l'occasion, quand les pucerons se font rares, elles peuvent aussi consommer d'autres petits insectes ou encore du pollen et du nectar. Comme beaucoup d'insectes prédateurs, elles sont cannibales : une coccinelle adulte peut fort bien dévorer une larve... de coccinelle !

Elles sont très efficaces pour débarrasser une plante de ses pucerons : chaque coccinelle peut consommer plus de 50 pucerons dans une seule journée. Les coccinelles adultes et les deux derniers stades larvaires sont les plus voraces.

Psyllobora variegata est un coléoptère fongivore, prédateur très actif de l'oïdium, champignon parasite qui se caractérise par l'apparition d'une sorte de moisissure ou d'un léger duvet blanc qui peut dessécher et éventuellement tuer la plante. Cette coccinelle pullule parfois à la face inférieure des feuilles de papayer, *Carica papaya*, qui sont envahies par ce champignon.

La coccinelle vit généralement une année, parfois davantage, dans des conditions favorables. Les adultes pondent entre avril et juin, sur une plante porteuse de pucerons. Les œufs, de couleur jaune, ovales et longs de 1 ou 2 mm, sont pondus par groupes de 10 ou 20 sur ou sous les feuilles.

Ces œufs éclosent en 5 jours environ à 20°C et les petites larves, aussitôt nées, se mettent en quête de nourriture. La larve de coccinelle se promène sur les feuilles et le long des tiges et elle dévore tout puceron se trouvant sur son passage. La larve grossit et passe par 4 stades larvaires successifs, en muant à la fin de chacun des stades qui durent environ 4 à 5 jours.

Au terme du 4e stade a lieu la nymphose : la larve s'immobilise, se fixe à une feuille par l'extrémité de l'abdomen, forme une nymphe (l'équivalent de ce que l'on appelle "chrysalide" pour un papillon) à l'intérieur de laquelle a lieu la transformation, puis, au bout d'une semaine, une jeune coccinelle adulte émerge de la nymphe et s'envole.

La Mauritian Wildlife Foundation (MWF) gère 4 projets éducatifs et 18 projets de conservation, avec l'accent sur la sauvegarde des plantes et des animaux endémiques de Maurice et de Rodrigues en danger de disparition. Merci de contacter la MWF par email (fundraising@mauritian-wildlife.org) - Tel: 6976117 pour plus d'information sur les projets nécessitant un soutien financier.



BOIS BENJOIN published on 10th October 2017

Terminalia bentzoë ssp. *bentzoë*, bois benjoin, benjoin-pays (Fr.), bwa benzwin (Cr.)

Sous-espèce endémique des Maurice et de la Réunion.

Classification : en danger de disparition

Le bois benjoin est un grand arbre volumineux, il peut atteindre une hauteur de trente mètres, il a un tronc crevassé.

Le bois est de couleur jaunâtre, veiné, au grain serré, dur et lourd au duramen. Les branches sont étalées horizontalement, à écorce écaillée, elles portent à leurs extrémités des bouquets de feuilles.

Les feuilles sont alternes, simples, insérées en hélice. Le benjoin est une plante hétérophylle; les feuilles juvéniles sont très colorées, elles sont vertes avec des nervures violacées. Les feuilles adultes ont un limbe de couleur vert foncé, les nervures sont blanchâtres, la marge est crénelée, elles sont pubescentes en dessous. Les feuilles sont de forme elliptique et pointue au sommet, graduellement atténué vers la base.

L'inflorescence est un épi axillaire. Les fleurs odorantes, aux étamines nombreuses sont blanches à 5 sépales pointus, les pétales sont absents. Vers juin, apparaissent les petits fruits : globuleux, de 3 cm. Le fruit est une samare. La samare est un fruit sec indéhiscent, c'est-à-dire un akène, contenant une seule graine, muni d'une excroissance en forme d'aile membraneuse, formée par le péricarpe (paroi du fruit enveloppant la graine). Après leur chute, les samares qui ont deux ailes passent rapidement du vert à l'ocre, puis au marron gris en séchant.

Le bois benjoin servait autrefois en charbonnerie à faire des jantes de charrettes, en menuiserie, marqueterie et ébénisterie pour des planches et des pièces. On faisait de joints excellents avec ce bois, d'où son nom 'benjoin', provenant du français 'bien joint'.

C'est l'écorce qui fait toute la richesse du benjoin. Elle fournit un tanin, une résine, à agréable odeur de vanille ; elle est utilisée en parfumerie. Son écorce est recherchée par les tisaneurs, elle est utilisée en médecine, mais à force d'enlever l'écorce de l'arbre celui-ci est privé de sève et risque de mourir.

En médecine, la décoction d'écorce sert dans les affections cutanées, en inhalation guérit l'asthme, la toux, le catarrhe du cerveau, l'enrouement, et l'inflammation de la membrane recouvrant les poumons. La tisane augmente la sécrétion de la sueur, facilite le flux menstruel et provoque la contraction des tissus et des vaisseaux sanguins et qui stimule la coagulation du sang, et guérit la diarrhée et la dysenterie. C'est aussi un remède externe efficace contre la chute des cheveux, et constitue un liniment pour les muscles fatigués par la marche ou par les rhumatismes. Actuellement le benjoin reste la plante incontournable des tisanes refroidissement et des gargarismes pour les maux de gorge et les angines.

Le bois benjoin est présent en zones humides ou semi-sèches de basse ou moyenne altitude. A Maurice on peut trouver le bois benjoin au Corps de Garde, Magenta, Yémen, Case Noyale, Le Morne, les Petites Gorges, Mt Canon et Chamarel. La population du bois benjoin en nature est estimée à environ une centaine d'individus seulement. Cependant, elle est réintroduite dans le cadre des projets de restauration des écosystèmes ex. Ile aux Aigrettes et Ile Ronde.

Vous pouvez admirer le bois benjoin dans la réserve naturelle de l'île aux Aigrettes qui est ouverte pour les visites de lundi à samedi pendant les heures ouvrables et la matinée de dimanche. Pour de plus amples renseignements ou réservation, appelez le 6312396



© P.Tatayah

SARCANTHEMUM published on 17th October 2017

Endémique de Rodrigues

Nom commun : à défaut de nom anglais, français, et créole, on se réfère souvent à cette plante comme le 'sarcanthemum'.

Classification: quasi menacé

Le *Sarcanthemum coronopus* est un arbuste bas de 1-1,5 m de hauteur. C'est une plante résistante aux embruns. Les feuilles de cette plante sont alternées, charnues, très coriaces, collantes, linéaires, lancéolées, dentelées aux bords près de la pointe et mesurant 5-8 cm de long.

L'inflorescence consiste de petites têtes de fleurs jaunes, densément groupées en petites grappes. Cette espèce semble fleurir et fructifier presque toute l'année. Elle produit aussi de nombreux petits fruits secs ou akènes.

Plusieurs récits décrivent l'évolution de la plante au fil des décennies. En 1879, il était considéré «très rare sur l'île» et se trouvait à un seul endroit près du rivage à l'embouchure de la Rivière Poursuite. En 1949, il était considéré comme 'rare' dans les plaines coralliennes du sud-ouest de l'île. En 1977, il a été vu en train de pousser sur les îlots autour de l'île Rodrigues où il était encore assez commun.

En 1980, il a été recensé sur les îles Gombrani et Pintades. Dans les années 1980, on ne connaissait que trois populations du *Sarcanthemum coronopus*, une grande population très localisée d'environ deux cents individus près de Caverne Patate sur la Plaine Corail et deux plus petites d'une cinquantaine de plantes sur les îlots de Gombrani et Pintades. Quelques arbustes ont également été observés sur le terrain en face de l'île Pintades et une plante sur l'île Paille-en-queue.

Des boutures de *Sarcanthemum coronopus* prises en 1982 avaient été envoyées au Conservatoire Botanique National de Brest (France) où une vingtaine d'individus furent cultivés. De nombreuses jeunes plantes furent aussi produites à Royal Botanic Gardens, Kew (Royaume Uni) à partir de semences collectées en 1993.

De nos jours le *Sarcanthemum coronopus* peut être vu sur certains des îlots calcairens, sur des poches de terre sablonneuse et à Plaine Corail.

Le *Sarcanthemum coronopus* est souvent associé à *Myoporum mauritianum* une autre espèce rare, résistante aux sels. Le *Sarcanthemum coronopus* est clairement adapté à la croissance dans un environnement où il est constamment exposé aux embruns et sur la calcarénite. Cette espèce peut également pousser sur un substrat basaltique en culture.

Le *Sarcanthemum coronopus* est propagé dans les pépinières de Rodrigues pour les besoins de la conservation. Elle est réintroduite dans les réserves d'Anse Quitar. Elle a aussi une valeur ornementale.

Suivez la Mauritian Wildlife Foundation sur Facebook: www.facebook.com/MauritianWildlife - Twitter: <https://twitter.com/MwifcomWildlife> et Instagram: <https://www.instagram.com/mauritianwildlifefoundation/>



V.Tatayah

SPHINX published on 24th October 2017

Euchloron megaera, Sphinx moth (An.), sphinx (Fr.), lay (Cr.)

Indigène

Classification: espèce commune globalement

Euchloron megaera est un sphinx qu'on trouve à Madagascar, Réunion et Maurice. Il fait partie d'une famille bien particulière de gros papillons au corps fusiforme et aux ailes étroites et épaisses, les Sphingidés. Les sphingidés sont parmi les insectes volants les plus rapides. Ils parcourent parfois des distances considérables au cours de leur vie adulte. Ils exécutent souvent des vols stationnaires (vol vibré), grâce aux battements spécialisés et très rapides de leurs ailes.

La longueur des ailes antérieures est de 40-50 mm et l'envergure est de 96-121 mm. Le corps et les ailes antérieures sont vert foncé brillant. Les ailes antérieures ont une tache noire et blanche à la base, et des points brun foncé. Les ailes postérieures sont jaune orangées avec une marge brune irrégulière devenant verdâtre.

La plupart des sphingidés sont capables de produire plusieurs générations par an si les conditions météorologiques le permettent. Les femelles pondent des œufs translucides, verdâtres, aplatis et lisses, généralement isolément sur les plantes hôtes. Le temps de développement des œufs varie fortement, de trois à 21 jours.

Les chenilles sont de taille moyenne à grande, avec des corps trapus. Elles présentent des lignes latérales obliques assez vivement colorées. Elles sont glabres et portent à l'arrière une corne caractéristique. Lorsqu'elles sont dérangées, elles adoptent une position en point d'interrogation en relevant l'avant de leur corps, sans doute à l'origine de leur nom de sphinx et peuvent produire des craquements avec leurs mandibules.

Les chenilles ont tendance à être des mangeurs spécifiques, plutôt que des généralistes. Celles-ci se nourrissent des espèces du genre *Vigna* (légumineuses introduites) et *Cissus* (lianes introduites). Les chenilles mangent les jeunes feuilles molles de plantes hôtes (parfois toxiques) et mâchent la nourriture en très petits morceaux. Elles régurgitent leur contenu collant, souvent toxique, sur les attaquants comme les fourmis et autres parasites. Elles ne séquestrent pas les toxines dans leurs tissus ; 98% sont excrétés

Les chenilles creusent dans le sol pour se nymphoser, où elles restent pendant 2-3 semaines avant d'émerger en tant qu'adultes.

Suivez la Mauritian Wildlife Foundation sur Facebook: www.facebook.com/MauritianWildlife - Twitter: <https://twitter.com/MwfcwmWildlife> et Instagram: <https://www.instagram.com/mauritianwildlifefoundation/>



BOIS PUANT published on 31st October 2017

Foetidia mauritiana, bois puant (Fr.), bwa piyan (Cr.)

Endémique de Maurice et de la Réunion

Classification : en danger de disparition

Le bois puant est un arbre au tronc assez droit pouvant atteindre 15 à 20 m de hauteur. Son écorce est rugueuse et grise. Les feuilles sont disposées en spirale, groupées près de l'extrémité des branches. Elles sont coriaces et rugueuses, simples, entières, alternes, à nervure prononcée, d'un vert brillant, les plus jeunes sont étroites et ont une nervure centrale rougeâtre.

Les fleurs solitaires sont blanches avec de nombreuses étamines, bien visibles. Elles fleurissent de décembre à février.

Le fruit est une drupe, il est plus ou moins dressé, devenant sec et très dur, indéhiscents, bombé sur la face supérieure, large de 2 à 2.5 cm, entouré des 4 sépales persistants, desséchés. Les graines de une à deux par loge, sont globuleuses et longues d'environ 3,5 mm de long.

Le bois puant est appelé ainsi car toutes ses parties contiennent une huile résineuse fétide, surtout quand il est sec et scié. L'odeur est telle qu'elle repousse les insectes. Le bois puant est une espèce à croissance lente. Il a une longue durée de vie.

Le bois puant était autrefois employé dans les constructions et le mobilier, bien qu'il ait une mauvaise odeur, car il est imputrescible et incorruptible. Actuellement, toutefois, les sujets de belles dimensions sont trop rares pour être utilisés à de telles fins.

En médecine traditionnelle, les graines sont consommées pour expulser les vers intestinaux et comme laxatif ou purgatif. Les feuilles servent d'emménagogue (des plantes qui provoquent ou favorisent les menstruations). A la Réunion, des préparations de bois et d'écorce sont administrées en mélanges pour traiter les problèmes des voies respiratoires et les fièvres, et appliquées en externe contre les verrues. Les racines seraient diurétiques et laxatives, et prises pour expulser les vers intestinaux.

A Maurice le bois puant a été répertoriée dans certaines forêts notamment à Gaulettes Serrées, Port Louis Range, Lower Black River Gorges, Bel Ombre, Bambous Range, Chamarel, Piton du Fouge, Corps de Garde, Le Morne, Case Noyale, Yemen, Cabinet/Magenta, Corps de Garde, Piton Canot, Bambous Range, Trois Mamelles, Mt Beau Champ et Mon Loisir. La population a Maurice est estimée à environ 2000 individus.

Le bois puant est considéré comme étant en danger car il est menacé par les espèces de plantes envahissantes telles que la liane cerf *Hiptage benghalensis*, le jamrosa *Syzygium jambos*, le tecoma *Tabebuia pallida* entres autres. Les autres menaces sont le développement foncier et l'élevage de cerfs dans les forêts privées.

"The Native Plants & Animals of Mauritius" est disponible dans les librairies et au siège de la Mauritian Wildlife Foundation: Tel 6976117.



© Vikash Tatayah